

Racine Carrée

Solo pour une breakeuse

Création 2007 | 25 min

COMPAGNIE
PAR TERRE
ANNE NGUYEN



>> 2° Prix du concours de chorégraphie contemporaine
Masdanza 2009



© Jean Barak

Note d'intention.....	2
Extraits du Manuel du Guerrier de la Ville.....	4
La chorégraphe : Anne Nguyen.....	6
Distribution.....	7
Extraits de presse.....	8
Teaser vidéo.....	8
Ateliers autour de <i>Racine Carrée</i>	9
Partenaires.....	10
Informations pratiques.....	10



Compagnie par Terre / Anne Nguyen

Adresse correspondance : 113 rue Saint-Maur – 75011 PARIS

Siège social : 145 bis rue Chéret - 94000 CRETEIL

SIRET : 484 553 391 00034 - APE : 9001Z - Licence entrepreneur de spectacles : 2-1066967

Tel. + 33 (0)6 15 59 82 28 - production@compagnieparterre.com - www.compagnieparterre.fr

Racine Carrée

≡ Note d'intention

« M

*a danse est une transgression du mouvement. Le béton m'aspire par les pieds. Les blocs de ciment qui m'entourent voudraient me modeler à leur image. La foule me submerge pour m'engloutir et me guider le long des rues. » Sur une composition originale au violoncelle ponctuée de poèmes inscrivant le break dans l'univers urbain moderne, Anne Nguyen expose la fonction mathématique par laquelle elle transforme la gestuelle circulaire du break au contact de la scène : la *Racine Carrée*.*



© Philippe Gramard

« Le solo *Racine Carrée* est né d'une réflexion sur la géométrie de la danse dans l'espace. Car le break est une forme de danse née dans les cercles, conçue pour être dansée de manière circulaire, sans faire face à une direction particulière. Comment transmettre l'intégrité de cette danse dans un espace carré, la scène, sans pour autant en faire une simple transposition, ou se contenter de mouvements et d'une énergie diminués ?

Symboliquement, la transposition et l'adaptation de formes se rapportent aussi à la notion de culture. Née d'un père vietnamien et d'une mère franco - espagnole, je suis l'incarnation de l'Orient qui a misé sur l'Occident. Je ne parle pas vietnamien. Lorsque je tombe sur l'image du drapeau vietnamien dans le dictionnaire, celle-ci s'efface aussitôt de mon esprit. Je ne suis jamais allée au Vietnam, je ne sais pas si j'irai un jour. Où sont mes racines ? Je voudrais les trouver par la danse... Mais pour les montrer sur scène, je dois m'exprimer à travers culture. Or, la culture est une idée, une fonction mathématique, et cette fonction n'est autre que la racine carrée.

Racine Carrée. Car avant tout, c'est l'univers urbain dans lequel j'ai grandi qui m'a formatée. À force de vivre parmi les cubes, mon mouvement naturel circulaire a pris des angles droits. En cherchant à me définir, j'ai trouvé le break, danse aux formes urbaines et aux mouvements circonscrits dans un cercle. La *Racine Carrée* du cercle, c'est le carré.

Dans mon solo, je commence par saluer la Terre, par rendre hommage aux quatre coins de la scène. Dès que j'ai relevé la tête, il me faut choisir une direction. Aller vers le carré pour lui appartenir, ou vers le cercle pour m'échapper. J'utilise trois cubes que je pousse, que j'aligne, que j'assemble en combinaisons. Parfois, ils symbolisent des chaises, où je peux m'asseoir pour avoir enfin une place... Ma danse est d'abord dirigée par la tête, qui se traîne au sol ; elle passe par la domination du pied, qui coupe la rotation par des angles ; elle devient mathématique, puis animale. Je finis par enlever mes baskets pour tout effacer, pour tenter de laisser couler la danse comme les méandres d'une rivière...

J'ai choisi de danser sur du violoncelle car c'est la voix intérieure, organique. Je jouais du violoncelle quand j'étais petite. Pas besoin de beat, car il résonne déjà dans ma danse. Sur les notes du violoncelle, j'ai fait lire mes poèmes par une voix douce, intime, féminine. Mes poèmes parlent de danse, de la terre, de formes géométriques, d'enfermement dans l'environnement urbain... Ils guident ma réflexion et mon parcours sur scène, ils représentent mon univers intérieur.

Quand j'ai commencé à créer, j'ai d'abord voulu écrire des phrases et des formules mathématiques sur un tableau noir. Puis le tableau noir s'est fractionné en ardoises. Finalement, j'ai choisi de symboliser mes idées par les formes dessinées par la danse elle-même. Cette danse qui tente de s'inscrire dans l'espace au milieu de ces trois cubes, qui pourraient aussi bien être les vestiges d'un édifice érigé sur scène, ou les débris de ma coquille...

Dans *Racine Carrée*, ma danse est bien plus que du break. Je suis un être à moitié animal, qui par la réflexion est poussé à transformer son mouvement. J'ai cherché à décomposer au maximum ce mouvement, à revenir aux origines de l'envie de bouger... Pour ensuite le recomposer dans l'espace, en prenant en compte les différentes contraintes d'un environnement en contradiction avec la danse elle-même... »

Anne Nguyen



Racine Carrée

≡ Extraits du Manuel du Guerrier de la Ville

Poèmes d'Anne Nguyen, lus sur la bande son du spectacle

CERCLE

« Toute forme de cercle doit subir la Grande Opération avant d'être intégrée à la structure. Car si le cercle roule, le carré, lui, peut être posé et rangé avec une densité d'accumulation optimale. Or mon concept de l'architecture et de l'objet favorise l'idée de rangement et n'utilise le cercle que pour la transformation, mécanique ou thermodynamique : les roues, les disques et les billes des stylos déroulent des kilomètres, des données et de l'encre ; les canalisations, les plaques chauffantes et les ampoules électriques ont la forme des réactions physiques qui s'y déroulent. Pour la construction de ma civilisation, les cercles de matière inerte sont taillés en carré, tandis que ceux dont la forme sert à reproduire le vivant sont casés dans l'ensemble.

A l'heure où l'arbre réduit en cube est exclu de la classe des vivants, je m'extirpe de la liste des matériaux à formater par la dynamique de mon mouvement. Ma case étant dressée autour de moi et non dans moi, je garde la liberté de rotation qui me rattache au cycle de la nature.

Mais je refuse de me borner à la simple rotation. Pour contrecarrer mon enceinte et arracher ma cage à la translation, je danse dans un cercle, où la révolution naturelle redevient possible. »

CHAIR FREEZE

« C'est sur des chaises que sont commis les plus grands crimes.

Les bornes de connexion au système m'invitent à adhérer à la structure. En m'asseyant, j'introduis l'issue de mon système digestif dans un des sièges réceptacles qui attendent la fécondation. Je trône tel un organe prêt à servir à la reproduction de l'organisme qui le supporte.

En m'asseyant, je transfère mon centre de gravité de l'intérieur de mon corps vers le mobilier. Éduquée dans la soumission à l'équipement, j'ai rejeté les attitudes animales en faveur de la civilisation. J'associe les positions d'inconfort à l'élévation.

Pour échapper à l'aliénation, je me déploie hors de l'assise du pouvoir. Sur mon siège de métro, je refuse de croiser les jambes. Je m'avance vers l'avant et j'ancre mes pieds dans le sol, les jambes écartées, prête à bondir. J'annule la position assise en prônant son alternative par ma danse accroupie.

Je pose mes freezes en chaise pour montrer que n'ai pas besoin d'objets entre moi et le sol pour trouver mon propre support. »



BREAK

« Ma danse est une transgression du mouvement. Le béton m'aspire par les pieds. Les blocs de ciment qui m'entourent voudraient me modeler à leur image. La foule me submerge pour m'engloutir et me guider le long des rues.

Face à la marée des mouvements linéaires, je prends le contrôle de mon centre de gravité. Je plonge vers le bitume, sous la surface où les autres évoluent. Je trouve ma liberté dans l'espace réservé aux jambes et aux pieds. Je m'y plie pour me soustraire enfin aux lois qui régissent la surface.

Près du bitume, là où je vis, mon corps n'appartient plus qu'à moi. Mon énergie est concentrée dans un espace plus petit, et la puissance de mes mouvements est décuplée. Mon corps devient une boule compacte que je fais rebondir sur le béton. Je n'ai plus de haut ni de bas, plus de mains ni de pieds. Je ne peux plus tomber, la chute devient un mode de déplacement maîtrisé.

Je puise mon énergie sous la surface. Grâce à elle, je peux remonter sans être emportée par le courant. »

ANGLES DROITS

« Je suis née d'une boîte. La boîte est toujours là, à sa place avec les autres, encore entrouverte. Debout sur d'autres boîtes, je la regarde. Ne pouvant pas détruire, je choisis de décrire.

J'imité la ville et ses cubes pour mieux les posséder. J'habille mon corps dessiné en courbes de vêtements coupés droits. Je construis ma danse tout en angles, avec des arêtes pour mieux trancher. Je décris ma mémoire de la boîte et mon combat pour en sortir.

Selon toutes les lois de l'architecture, les freezes* les plus faciles à tenir sont taillés en angles droits. Je tourne mieux sur la tête avec les pieds fléchis. Mon corps est fait de poulies et de câbles qu'il me faut tirer et resserrer. En passe-passes*, je ne décris des cercles qu'en passant par des points circonscrits. Je change souvent de centre, pour ne pas m'enfermer. Je ne construis des boîtes que pour pouvoir en sortir.

Mon monde n'est pas seulement parallèle, il est aussi perpendiculaire. »

*freezes : poses acrobatiques en break.

*passe-passes : danse au sol en break (mouvements de jambes au sol en appui sur les mains).



Racine Carrée

≡ La chorégraphe : Anne Nguyen



Danseuse spécialisée en break et familière du monde des battles, Anne Nguyen fonde la Compagnie par Terre en 2005. La pensée scientifique, ainsi que sa pratique de différents arts martiaux, l'inspirent pour concevoir des univers chorégraphiques qui subliment la danse hip-hop et son essence. Précision du geste, contraintes géométriques, contrastes d'énergie et de densité, jeux d'imbrications de corps et mécanismes dansés, occupations de l'espace inattendues, elle combine une danse hip-hop brute et virtuose à une écriture chorégraphique graphique, déstructurée et épurée. Ses chorégraphies, d'une architecture complexe et précise, mettent en œuvre des systèmes de contraintes permettant aux danseurs de mettre en avant la force de leurs personnalités et de leurs styles très marqués, tout en laissant la place au hasard, à l'improvisation et à la prise de risque. Déclinaisons géométriques en lien avec l'architecture dans *Racine Carrée*, flux ininterrompu de particules dansées en perpétuelle transformation dans *PROMENADE OBLIGATOIRE*, partition robotique de danses de couples revisitées dans *bal.exe*, jeux de territoire dans *Autarcie (...)*,

déclinaison du break sous forme de combats dans *Kata*, ses créations reflètent les formes et les énergies qui entourent l'être humain dans le monde contemporain. Elles allient poésie et mathématiques, sensualité et explosivité. Elles explorent les liens entre musique et danse, à travers des créations musicales originales et une réflexion sur le rapport du danseur à la musique et au temps. A travers ses créations chorégraphiques, Anne Nguyen questionne la valeur donnée à l'observateur et le lien entre les individus. Elle aime créer de nouveaux rapports entre le public et la danse, ce qu'elle met en œuvre à travers des projets hybrides comme *Danse des guerriers de la ville*, un parcours d'installations participatives et immersives croisant la danse hip-hop avec l'univers de la vidéo et de la réalité virtuelle, ou encore avec *Graphic Cyphers*, un concept chorégraphique immersif pour l'espace public.

Anne Nguyen travaille actuellement avec une trentaine de danseurs hip-hop de spécialités différentes (break, popping et waacking) sur ses différentes créations en tournée, et est elle-même interprète dans *Racine Carrée* et *Yonder Woman*. La première création d'Anne Nguyen, son solo *Racine Carrée* (2007), relie la géométrie des mouvements de break à l'environnement urbain contemporain. La chorégraphe y associe des compositions mathématiques dansées à ses propres poèmes. Ce solo a reçu le second prix du concours de chorégraphie contemporaine Masdanza en 2009. Anne Nguyen a également chorégraphié *Keep it Funky!* (2007), un spectacle festif pour six lockeurs, puis *L'Esprit Souterrain* (2008), spectacle pour cinq danseurs et une comédienne sur les thèmes du contact et du rêve. Dans *Yonder Woman* (2010), expérience pour deux femmes super-héros, deux breakeuses s'inventent un parcours parsemé d'épreuves et d'objectifs afin de démontrer leur héroïsme au public. Le spectacle *PROMENADE OBLIGATOIRE* (2012) est une traversée ininterrompue du plateau pour huit danseurs spécialistes du popping, qui, telle une frise chronologique vivante, porte une réflexion sur les différents états possibles d'"être ensemble". Le quatuor *Autarcie (...)*, créé en 2013, est un jeu de stratégie pour quatre danseuses en quête de territoire, de pouvoir et de possibles points d'harmonie. Dans *bal.exe*, créé en 2014, huit danseurs spécialistes du popping et cinq musiciens classiques se rencontrent dans un "bal mécanique sur musique de chambre" conçu comme un programme informatique de danse de couple qui, exécuté par des robots mal réglés, se détraque de manière complètement inattendue. Dans le duo *Lettres à Zerty*, créé en 2015, les évolutions fluides délibérément fragmentées de deux breakeurs incitent le spectateur à ré-imaginer les principes de la narration. Dans son concept chorégraphique immersif pour l'espace public *Graphic Cyphers*, créé pour vingt danseurs à New-York en 2016, Anne Nguyen propose au spectateur de réinventer son propre rôle. Avec le parcours d'installations interactives *Danse des guerriers de la ville* (2016), elle croise les univers de la vidéo et la danse pour créer des expériences participatives permettant au spectateur de s'identifier au danseur. Dans la continuité de cette exploration, elle développe actuellement une série de films à 360°. En octobre 2017, Anne Nguyen créera *Kata*, un spectacle dans lequel huit breakeurs exécutent des enchaînements aux allures martiales qui se transforment en de véritables combats dansés. Paradoxalement, les luttes dans lesquelles ils s'engagent se révèlent de plus en plus illusoires, faisant d'eux les derniers représentants d'un idéal guerrier absurde dans notre monde actuel. Elle prévoit une nouvelle création pour 2019.



© T. Bohl



© P. Ricci



© P. Gramard

Danseuse et chorégraphe de la Compagnie par Terre, Anne Nguyen est avant tout breakeuse, spécialiste de la danse hip-hop au sol. Elle a été interprète au sein de compagnies hip-hop et contemporaines (Black Blanc Beur, Faustin Linyekula, Salia Ni Seydou...). Elle a dansé avec plusieurs groupes de break (RedMask à Montréal ; Phase T, Def Dogz et Créteil Style à Paris...), et a participé à des centaines de battles, en solo ou en groupe, dont plusieurs d'envergure qu'elle a remportés comme l'IBE 2004 ou le BOTY 2005. Elle a jugé de nombreux battles, comme le BOTY 2006 ou le Redbull BC One 2007. Elle apparaît dans le film documentaire *Planet B-Boy* (2007).

Anne est également auteure de poèmes, de textes courts et d'articles sur la danse (*Danser, Repères, cahier de danse*). Des extraits de son recueil de poèmes le *Manuel du Guerrier de la Ville* ont été publiés dans le magazine *Graffiti !*, pour lequel elle a été rédactrice en chef de la section danse. Des textes d'Anne Nguyen, enregistrés ou parlés, rythment plusieurs des pièces de la compagnie (*Racine Carrée, L'Esprit Souterrain*). Anne transmet la danse hip-hop à travers une méthode basée sur les postures, la décomposition des mouvements et leur déploiement dans l'espace scénique. Elle mène depuis 2012 à Sciences Po Paris un atelier de pratique artistique et de réflexion sur la danse hip-hop, intitulé *Hip-hop, une culture contemporaine*.

Encline aux partenariats et aux croisements d'univers artistiques, Anne Nguyen a créé en 2014 la pièce *i* au sein du triptyque pour six danseurs et trois chorégraphes *La preuve par l'autre* produit par la compagnie Malka. Elle a également collaboré en tant que conseillère chorégraphique avec le chorégraphe australien Nick Power à Sydney pour sa création 2014 *Cypher*.

Lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013, Anne Nguyen a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2015. Elle est artiste associée à Chaillot - Théâtre national de la Danse jusqu'en 2018.



De formation scientifique, Anne Nguyen a mis l'écriture hip-hop dans la moulinette mathématique pour en tirer des équations spectaculaires toujours sobrement surprenantes. Amour des contraintes et passion de les sublimer, c'est tout Nguyen.

(Rosita Boisseau – Le Monde Magazine – 13 avr. 2012)



≡ Distribution

Chorégraphe :	Anne Nguyen
Interprète :	Anne Nguyen
<u>Musique originale</u>	
Composition et interprétation au violoncelle :	Raphaële Murer
Poèmes :	Anne Nguyen
Narratrice :	Bérangère Nicolle
Regard complice :	Faustin Linyekula
Création lumière :	Laurent Vérité
Création costumes :	Claire Schwartz

Composition et interprétation au violoncelle : RAPHAËLE MURER

Raphaële découvre le violoncelle très jeune, et intègre le conservatoire de Strasbourg où elle suit une formation musicale complète. Attirée par la musique contemporaine, elle participe plusieurs fois au festival Musica de Strasbourg. Elle poursuit ensuite ses études à Paris, et approche divers styles de musique et d'autres formes d'expression artistique. Raphaële est membre du groupe de chanson française *La Blanche*, et joue avec la chanteuse Emmanuelle Cadoret. Elle a aussi travaillé avec le comédien Vincent Barraut, pour qui elle a écrit une musique de scène.



© Olivier Passerat

« Sur une composition pour violoncelle de type sérielle, la chorégraphe met en musique ses évolutions avec fluidité et beauté, et les dote d'un monologue d'une densité obscure et palpitante. (...) »

(Roger Salas, El Pais – 25/10/2007)

Racine Carrée

≡ Extraits de presse

El Pais - Roger Salas (25 octobre 2009)

« *Racine Carrée* frôle la perfection. Elle élève les éléments du break qui la composent à un niveau esthétique supérieur et sophistiqué. Sur une composition pour violoncelle de type sérielle, la chorégraphe met en musique ses évolutions avec fluidité et beauté, et les dote d'un monologue d'une densité obscure et palpitante. »

Télérama Sortir - Rosita Boisseau (01 juin 2011)

« [Anne Nguyen] pose sur la page blanche du plateau un jeu géométrique résumant le principe hip-hop : comment transposer sur un carré le cercle originel du hip-hop et en extraire une substance vitale ? Le résultat, le voilà donc, toujours vif et décisif pour la réflexion de cette artiste soucieuse de libérer le hip-hop de ses clichés. »

La Terrasse - Nathalie Yokel (février 2012)

« *Racine Carrée* est le solo qui a révélé [Anne Nguyen] au public : on y découvrait une jeune femme tout autant mathématicienne que danseuse, auteure de textes comme d'une écriture chorégraphique finement tricotée autour d'un hip hop sans esbroufe. »

≡ Teaser vidéo

Racine Carrée - Compagnie par Terre / Anne Nguyen

Teaser de *Racine Carrée*

[>> Voir](#) (Durée de la vidéo : 3 min)



© Bubu Dujmic

Racine Carrée

Ateliers autour de *Racine Carrée*

Anne Nguyen propose des séances d'ateliers en 2 temps. Une approche technique en début de séance, avec un travail de postures, d'équilibre et de réflexes, à travers des exercices dans l'espace et une barre spécialement créée à partir de décompositions de mouvements de danse hip-hop, debout et au sol. Puis un travail de composition chorégraphique autour du spectacle, avec plusieurs axes possibles.

Durée : une ou plusieurs séances de 2h à 4.

Public : à partir de 7 ans. Soit une séance tous niveaux, soit une séance pour niveau débutant et une séance pour niveau avancé (tous âges confondus).

- * Ces trois ateliers peuvent être combinés en un seul programme.
- * Des ateliers de formation technique en break sont également proposés par la chorégraphe ; ils s'adressent à tous types de publics



Danse spontanée et danse scénique : clés pour un hip-hop composé.

La danse break, comme beaucoup de danses, se danse en ronds. La scène, en revanche, est un espace carré, où le public définit une « face ». La démarche du danseur ne peut être la même dans un espace « libre » et dans cet espace imposé. Danse spontanée, pour soi, ou danse développant un propos au sein de conventions : comment passe-t-on de l'un à l'autre ?

A partir de démonstrations de break et d'extraits de son solo *Racine Carrée*, Anne Nguyen propose d'analyser et de décomposer les mouvements de break, et d'expliquer sa démarche chorégraphique, qui consiste à composer les bribes de mouvement selon leur sens et leur forme, selon la géométrie de la scène, et selon les intentions, dans l'idée de construire de nouveaux codes symboliques.

Cette thématique peut être développée pendant un atelier, ou dans le cadre d'une conférence dansée.

Ateliers autour du *Manuel du Guerrier de la Ville*

« Le *Manuel du Guerrier de la Ville* est un recueil de poèmes sur la danse, la culture hip-hop et le break. C'est une sorte de journal de bord, où je répertorie mes découvertes et analyses. Dans cet atelier, je propose aux stagiaires d'explicitier les expériences dansées ayant mené à la conception de certains des poèmes, d'en danser leur propre interprétation, puis de verbaliser leur perception d'un moment de danse improvisé. Nous parlerons aussi de structure, de rythme, de musicalité du texte... Les textes auront pu être lus et analysés par les stagiaires en amont, par exemple avec un de leurs professeurs. »

Ateliers d'écriture et de représentation de textes sur la danse

« Comment décrire le mouvement, la sensation du mouvement, le rapport avec l'espace, avec le corps et ce qui l'entoure (vêtements, partenaire, environnement...) ? Comment tenir compte du rythme, de la respiration, quelles sont les différences entre un texte écrit et un texte oral, et comment passer de l'un à l'autre ? Comment choisir les moments où l'on danse, et ceux où l'on parle ? À travers des exercices techniques et d'improvisation, chaque stagiaire devra écrire un texte en rapport avec le mouvement dansé, puis en présenter une version orale, où le texte sera mêlé au mouvement. »

Racine Carrée

Partenaires

Coproductions : Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France - Parc de la Villette (Paris) - Fonds Social Européen) ; Centre National de la Danse - Pantin, dans le cadre du Festival Danse Hip Hop Tanz ; ADDM 22.

Aide au projet : Ville de Charenton-le-Pont.

Avec le partenariat de : Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France - Parc de la Villette (Paris) - Fonds Social Européen) ; Centre National de la Danse - Pantin ; IDEE (Initiatives for Dance through European Exchange), soutenu par le programme Culture 2000 de l'Union Européenne.

La Compagnie par Terre reçoit l'aide pluriannuelle du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France, le cofinancement de la Région Ile-de-France, l'aide au fonctionnement du Département du Val-de-Marne et le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

Anne Nguyen est artiste associée à Chaillot - Théâtre national de la Danse de 2015 à 2018.

La Compagnie par Terre est invitée en résidence à l'Espace 1789 de Saint-Ouen (93) sur les saisons 2015/2016, 2016/2017.

Informations pratiques

Durée : 25 minutes (existe en version de 20 min ou 15 min).

Informations techniques :

- * Le décor (trois cubes en mousse) ne nécessite pas de dispositif particulier pour le transport.
- * Le spectacle peut être joué en extérieur, sur un sol plat et lisse.

Equipe en tournée : 3 personnes (1 chorégraphe-interprète, 1 régisseur, 1 chargée de production).

Cachet : Devis sur demande.

Fiche technique : téléchargeable sur www.compagnieparterre.fr



113 rue Saint-Maur - 75011 PARIS
+33 (0)6 15 59 82 28 | production@compagnieparterre.com
www.compagnieparterre.fr

Suivez-nous sur

